

sorigny

Le sapeur-pompier Hervé Pagé tire sa révérence

De très nombreux Sorignois connaissent Hervé Pagé, figure de la commune, à la fois employé municipal, pompier volontaire et acteur reconnu de la troupe des Tréteaux.

Ce personnage à la gentillesse naturelle et à la grande disponibilité est né à Metz de parents postiers tourangeaux. Déjà vers 7-8 ans, il était attiré par le métier de sapeur-pompier. En 1982, en âge pour partir à l'armée, il s'est engagé auprès des pompiers de Paris qui ont le statut de militaire.

Il se souvient de ses interventions, comme cette « *personne qui venait de se jeter sous le métro* ». Puis il s'est trouvé confronté à des drames de grande ampleur. En particulier les premiers attentats de Paris : celui de la rue des Rosiers dans le restaurant tenu par Jo Goldenberg le 9 août 1982 et ensuite celui de la rue Marbeuf contre le journal *al-Watan a-Arabi*. Ces deux événements l'ont marqué profondément car il a été confronté à l'horreur des corps mutilés.

De retour à Sorigny, il s'inscrit au centre de première intervention, commandé à l'époque par Jean-Claude Allamigeon. En 1991, il est embauché en qualité d'employé communal et intègre le service des es-

paces verts qu'il fait progresser. Il se souvient alors de la trempête de 1999 où il multiplie les interventions pendant tout un week-end avant de retrouver le pignon de sa propre maison écroulé... « *J'en ai pleuré* », confesse Hervé. Ce dernier est allé également en renfort dans les incendies du sud de la France en 2003, où il a assisté impuissant aux décès de compagnons.

Lors de la dernière Sainte-Barbe au centre de secours, un vibrant hommage lui a été rendu, avec notamment la remise du casque en présence de sa petite fille, la médaille de l'Assemblée nationale remise par Sophie Métadier, la médaille de l'Union départementale remise par Thierry Pasteau et l'accès au grade de lieutenant.



Hervé Pagé.